

Interview de Ferdinand Kinsky par Philippe Nicolet

Cassette vidéo, durée 02 h. 27 min. 42 s.

Enregistrement du 22 juin 1999.

M. Ferdinand Kinsky est Directeur général du Centre international de formation européenne, à Nice. Professeur à l'Institut européen des Hautes études internationales, à Nice. Président du Conseil de perfectionnement de l'Institut européen des Hautes études internationales. Président de l'Europäisches Bildungsinstitut, à Bonn. Directeur de la revue « L'Europe en formation ».

| | |
|---|--------------|
| <i>Première partie de l'interview</i> | 00 : 00 : 37 |
| - Naissance à Prague, le 20 octobre 1934. | 00 : 01 : 53 |
| - Carrière de la famille Kinsky au sein de l'Empire des Habsbourg. | 00 : 02 : 50 |
| - Incompréhension du père envers les nationalismes. Durant la Deuxième Guerre mondiale, son père fait un deal avec le Kreisleiter, qui sauva beaucoup de monde. | 00 : 03 : 29 |
| - Le père agriculteur et propriétaire terrien. Il est envoyé à Cambridge pour apprendre l'histoire. | 00 : 05 : 52 |
| - Le plus vieux souvenir de F. Kinsky : une enfance heureuse, et la terreur de l'Occupation. | 00 : 07 : 42 |
| - Une des rares histoires drôles qui circulaient sous les nazis. | 00 : 08 : 31 |
| - A la fin de la guerre, la famille Kinsky est arrêtée et mise dans un camp. Ils sont finalement libérés par un officier anglais. | 00 : 10 : 37 |
| - Les causes de cette arrestation : le décret Benes. | 00 : 12 : 30 |
| - Le décret Benes : « Tous les Allemands, quel que soit leur nationalité, doivent être expulsés et expropriés ». | 00 : 15 : 40 |
| - Les Suisses conservaient dans leurs banques le trésor du gouvernement Tchécoslovaque en exil. | 00 : 16 : 33 |
| - F. Kinsky fut élevé au sein des valeurs chrétiennes et d'une famille heureuse. | 00 : 17 : 40 |
| - F. Kinsky a quatre enfants, qui ont tous des petits-enfants. | 00 : 18 : 40 |
| - Il fut éduqué dans de bonnes écoles. | 00 : 19 : 07 |
| - La valeur fondamentale transmise par les parents : la solidarité. | 00 : 20 : 00 |

- Au début, F. Kinsky était attiré par les sports, mais aussi par la littérature et la politique . 00 : 22 : 00
- L'idée de l'Europe est venue très tôt dans la vie de F. Kinsky, avec le rejet du nationalisme. 00 : 22 : 50
- Selon son père, le nationalisme est une idéologie minable. 00 : 23 : 28
- F. Kinsky choisit d'étudier la sociologie, en croyant qu'elle fait la synthèse entre la philosophie et les sciences économiques. Il s'inscrit à l'Université de Frankfurt en 1955 . 00 : 24 : 22
- F. Kinsky retient de ses études l'aspect relatif des concepts et la dépendance des idéologies d'avec leurs environnements locaux 00 : 27 : 23
- Présence du marxisme à l'Ecole de Sociologie de Frankfurt. 00 : 28 : 21
- Contact avec des marxistes qui se détachent du Parti Social-Démocrate. 00 : 28 : 45
- Mai 68 se prépare déjà à Frankfurt, pour se retourner plus tard contre le style trop autoritaire d'Adorno. 00 : 29 : 20
- L'éléments positif du marxisme : une critique du capitalisme. Mais la méthodologie marxiste est d'emblée une erreur, parce que le schéma social est simplificateur.
Qui possède le capital aujourd'hui ? 00 : 30 : 45
- La dialectique fermée du marxisme mène à une illusion. 00 : 32 : 26
- Deuxième partie de l'interview* 00 : 34 : 29
- Fin des années 1950 : rencontre avec son épouse, dont la famille avait été expulsée de Silésie. 00 : 35 : 07
- Histoire de la famille de l'épouse de F. Kinsky. Découverte d'une lettre de son beau-père qui met en garde Von Papen contre Hitler. Mort dans les bombardements de Dresde. 00 : 37 : 16
- L'oncle de l'épouse de F. Kinsky, officier nazi sur le front, dont la femme organise une résistance contre Hitler. Elle fut condamnée à mort, mais jamais exécutée. A la fin de la guerre, l'ancien officier fut arrêté à Berlin Est. 00 : 39 : 51
- Cet ancien officier nazi pensait lui aussi combattre un régime totalitaire, celui de l'URSS. 00 : 44 : 04
- Un autre membre de cette famille était officier nazi en Norvège. Il relâcha discrètement des prisonniers britanniques. 00 : 44 : 40

- Évocation de la première rencontre avec Alexandre Marc, en 1950, lors d'une Session Universitaire d'hiver à Courchevel . 00 : 47 : 52
- F. Kinsky fut impressionné par l'analyse d'Alexandre Marc sur le modèle social européen et sur le fédéralisme personnaliste. 00 : 49 : 36
- Rencontre personnelle avec Alexandre Marc, qui lui propose d'organiser un colloque à Munich. 00 : 50 : 22
- Le ski à Courchevel. 00 : 51 : 51
- F. Kinsky a tout de suite compris que l'Union Européenne était fédéraliste. 00 : 52 : 57
- A l'époque , F. Kinsky avait des doutes sur la méthode de Jean Monnet. 00 : 53 : 33
- Aujourd'hui, F. Kinsky donne plutôt raison à Jean Monnet, car l'Union Européenne est devenue fédéraliste. 00 : 54 : 19
- L'idée de la CECA : ôter de la main des Etats-Nations les deux matières premières nécessaires pour faire la guerre. Depuis, l'Europe n'a jamais connu une paix aussi longue et un bien-être si élevé. 00 : 55 : 28
- L'UE est-elle la cause de cette paix ? Ou est-ce plutôt le développement d'après-guerre ? 00 : 57 : 55
- En perdant de l'autonomie, les Etats ont gagné une approche beaucoup plus positive de la paix. Quelques exemples. 00 : 58 : 53
- Des changements profonds se sont faits dans les esprits 00 : 59 : 43
- La méthode de Jean Monnet : le transfert partiel de souveraineté aux institutions communautaires 01 : 01 : 53
- Le souvenir de l'Holocauste est nécessaire. Il y a une tendance à oublier : la nouvelle génération ne se demande à propos de l'UE qu'une seule chose : combien ça coûte et combien ça rapporte ? 01 : 02 : 54
- Une autre chose à éviter : la nostalgie de l'horreur, et la tendance des médias à ne parler que de ce qui ne va pas 01 : 04 : 20
- A cause de cela, les citoyens ont une image désastreuse de l'UE 01 : 05 : 50
- Cette situation s'aggrave car les jeunes journalistes oublient le passé, et sont obligés de ne donner que des mauvaises nouvelles de l'Europe 01 : 07 : 13

| | |
|---|--------------|
| <i>Troisième partie de l'interview</i> | 01 : 08 : 33 |
| - Au début des années 1950, collaboration avec Alexandre Marc. Portait biographique. | 01 : 09 : 05 |
| - Présentation du personnalisme. Fondation de <i>Esprit</i> et <i>L'ordre nouveau</i> , avec J. Maritain, T. Mounier, D. Robbes, A. Dandieu. | 01 : 13 : 33 |
| - Diversité des points de vue dans la revue <i>Esprit</i> . | 01 : 15 : 20 |
| - Le personnalisme rejette deux nomismes : 1/ la liberté seule (l'individualisme), et 2/ la société seule (le collectivisme). | 01 : 16 : 09 |
| - Le concept de personne (individualité unique et ininterchangeable, pluri-appartenance de l'homme). | 01 : 16 : 33 |
| - Le fédéralisme a été amené par le personnalisme (la philosophie du « et...et... » contre celle du « ou...ou... »). | 01 : 18 : 12 |
| - Alexandre Marc fut toujours favorable à Monnet et Schumann. | 01 : 19 : 09 |
| - Alexandre Marc fut toujours favorable aux accords de la CECA, à l'inverse de Altiero Spinelli. Bien que F. Kinsky s'accorde sur la philosophie de A. Marc, il soutient Spinelli pour dire que la construction européenne était trop lente . | 01 : 19 : 58 |
| - C'est Henri Rieben qui a convaincu F. Kinsky que Jean Monnet avait raison | 01 : 21 : 17 |
| - Collaboration de F. Kinsky avec H. Rieben au Collège Universitaire d'études fédéralistes à Aoste. | 01 : 21 : 40 |
| - La personnalité de Alexandre Marc : il dit ce qu'il pense, il croit ce qu'il dit. | 01 : 22 : 56 |
| - Méfiance chronique de F. Kinsky envers les professeurs. | 01 : 24 : 04 |
| - L'impression que Kinsky a ressenti en présence de Alexandre Marc ; une impression confirmée à la lecture de ses écrits. | 01 : 25 : 47 |
| - L'idéologie : elle prend pour absolue une vérité partielle. | 01 : 25 : 24 |
| - Le fédéralisme n'est pas le paradis sur terre ; ce n'est qu'un simple modèle social. | 01 : 27 : 03 |
| - Alexandre Marc essayait de combiner l'action et la pensée. Il faisait ce qu'il disait. | 01 : 28 : 24 |
| - Un autre personnage : Denis de Rougemont, en brouille avec Alexandre Marc | 01 : 29 : 32 |
| - Origine du conflit entre Alexandre Marc et Denis de Rougemont : la fondation du Centre Européen de la Culture. | 01 : 30 : 42 |
| - Rencontre de F. Kinsky avec Denis de Rougemont, fin 1960. | 01 : 31 : 35 |

- Relations professionnelles et amicales entre F. Kinsky et Denis de Rougemont. 01 : 32 : 04
- La valeur de l'écriture de Denis de Rougemont. 01 : 32 : 37
- Personnalité de Denis de Rougemont. 01 : 33 : 58
- Le Centre International de Formation Européenne : une école de pensée. Activités du CIF. 01 : 35 : 07
- Les principes du CIF : 1/ les CIF est international, 2/ les CIF est transdisciplinaire, 4/ Le CIF a une visée prospective, en proposant des modèles de solution. 01 : 37 : 11
- Le CIF n'est donc pas neutre, car elle présente et soutient un modèle fédéraliste et personnaliste. 01 : 39 : 13
- Un corps d'étudiant interdisciplinaire. 01 : 40 : 13
- Naissance d'associations européennes grâce aux travaux du CIF. 01 : 41 : 10
- Quatrième partie de l'interview* 01 : 42 : 00
- L'origine de la fondation du CIF par Alexandre Marc : l'échec de la Commission Européenne de Défense. Il s'agit de former les militants européens et les futures cadres. 01 : 42 : 34
- Appuis financiers du CIF. 01 : 44 : 38
- L'effectif du CIF aujourd'hui : 150 professeurs, et jusqu'à 2000 étudiants. 01 : 45 : 59
- L'Association des Instituts d'études européennes et l'Association mondiale d'études fédéralistes. 01 : 46 : 51
- F. Kinsky fut Professeur à l'Université d'Indiana, au Département « Western European studies ». Les USA et la construction européenne. 01 : 49 : 09
- F. Kinsky a rencontré Denis de Rougemont chez André Ressler, à Indiana. 01 : 50 : 14
- Une recherche sur l'impact des premières élections européennes, dans les médias et les cadres américains. 01 : 51 : 16
- La vision de l'Américain moyen sur l'Europe. 01 : 52 : 09
- L'avis de spécialistes américains sur la question européenne. 01 : 53 : 20
- L'avis de ceux qui, aux USA, défendent leurs intérêts contre l'UE. 01 : 53 : 34
- Les USA sont partagés entre admiration et agacement envers l'UE. 01 : 54 : 04
- Le rapport UE-USA. Ce qui est positif dans l'Etat américain. Histoire de l'unification américaine. 01 : 56 : 17
- Les USA ne sont pas pourtant un modèle pour l'Europe. 01 : 58 : 24

- Par manque d'unanimité, les européens ne parviennent pas à devenir de réels partenaires. 01 : 58 : 58
- Il faut développer le second pilier de l'UE. 02 : 00 : 33
- Le système fédéral d'intégration sociale, économique et monétaire. 02 : 00 : 47
- La législation européenne est faite par un système bicaméral. 02 : 01 : 51
- Mais le système fédéral ne fonctionne toujours pas dans la politique étrangère de sécurité commune. 02 : 02 : 21
- Le troisième pilier de l'Union Européenne. 02 : 02 : 38
- Les USA pourraient freiner l'unification de l'Europe. 02 : 03 : 20
- Les problèmes d'une unification européenne : le passé, les questions économiques, la mésinformation. 02 : 03 : 41
- Des exemples de désinformation. 02 : 04 : 53
- On raconte n'importe quoi aux citoyens européens. 02 : 06 : 23
- Agir contre la mésinformation : les revues *L'Europe en formation et Famille Chrétienne*. 02 : 06 : 45
- Selon F. Kinsky, la Constitution Suisse indique la souveraineté des Cantons. 02 : 07 : 35
- Il n'y a qu'un seul souverain : Dieu. Toute autre souveraineté n'est que relative. 02 : 07 : 51
- Il s'agit d'hélicopter l'Europe. 02 : 08 : 09
- Quelques raisons qui compliquent l'adhésion de la Suisse à l'UE : 02 : 08 : 48
- 1/ Les Suisses vont bien. 02 : 09 : 10
- 2/ Une longue expérience de l'indépendance. 02 : 09 : 26
- La Suisse a énormément à apporter à l'UE, par son fédéralisme vécu. 02 : 09 : 45
- 3/ Si la Suisse était dans la misère, son fédéralisme ne fonctionnerait plus. 02 : 10 : 11
- F. Kinsky désire que la Suisse entre dans l'UE. 02 : 11 : 20
- Les raisons de la résistance des Suisses-Allemands à l'UE : raisons historiques, peur de perdre une identité, une certaine xénophobie. 02 : 12 : 06
- Les Suisses qui ont un certain niveau d'éductions sont favorables à l'UE. 02 : 13 : 34
- L'eurosepticisme en Europe. 02 : 14 : 02
- Les deux faces des bilatérales : une intégration à petit pas, ou au contraire un ersatz 02 : 15 : 03

| | |
|--|--------------|
| <i>Cinquième partie de l'interview</i> | 02 : 16 : 01 |
| - Il y a une logique interne à la construction qui va vers toujours plus d'unité européenne. | 02 : 16 : 47 |
| - L'Euro pourrait demander une intégration plus grande encore. | 02 : 18 : 20 |
| - Le danger : une conjoncture défavorable au moment de l'introduction de l'Euro pourrait favoriser les eurosceptiques. | 02 : 18 : 46 |
| - Une contradiction entre un Parlement Européen de droite et des gouvernements nationaux de gauche. | 02 : 20 : 44 |
| - Notre société est individualiste, mais le besoin de se rattacher à une communauté reste présent ; ce qui explique la constante remontée des nationalismes. | 02 : 21 : 22 |
| - Pour le futur, on peut prévoir le développement d'un euroscepticisme. Mais toujours, les crises feront progresser l'Europe. | 02 : 24 : 29 |
| - Le défi de l'UE : l'élargissement, qu'il faut considérer comme devoir moral. | 02 : 24 : 29 |
| - L'aspect intolérable d'une Europe de deuxième classe (i.e., l'Europe de l'Est, par rapport à l'Ouest) | 02 : 24 : 54 |
| - Quel est l'idéal européen aujourd'hui ? | 02 : 25 : 14 |
| - La tragédie du Kosovo révèle la nécessité d'organiser une défense européenne indépendante et d'élargir l'Europe aux Balkans | 02 : 25 : 57 |